

**ANNALES**  
DE LA  
**SOCIÉTÉ LINNÉENNE**  
**DE LYON**

---

*Année 1909*

(NOUVELLE SÉRIE)

TOME CINQUANTE-SIXIÈME

---

**LYON**  
**H. GEORG, LIBRAIRE-ÉDITEUR**  
36, PASSAGE DE L'HOTEL-DIEU  
MÊME MAISON A GENÈVE ET A BALE

**PARIS**  
**J.-B. BAILLIÈRE ET FILS, ÉDITEURS**  
19, RUE HAUTEFRUILLE

1910

# NOTICE BIOGRAPHIQUE

SUR

## JEAN-CLAUDE CROZET

PROFESSEUR AGRÉGÉ AU LYCÉE AMPÈRE

Présentée à la Société Linnéenne de Lyon, le 13 décembre 1909.

PAR

**M. HUTINEL**

Professeur au Lycée de Saint-Rambert.



Le 30 août dernier est décédé, à l'âge de cinquante-six ans, à Emeringes, son pays natal, un des membres de notre Société Linnéenne, Jean-Claude Crozet.

Après avoir été successivement aspirant répétiteur au Lycée de Mâcon, répétiteur aux Lycées Henri IV et Condorcet, professeur au Lycée de Roanne, notre collègue avait été nommé professeur au Lycée Ampère en octobre 1890. Il enseignait l'histoire et la géographie et était officier de l'Instruction publique.

La bonté tolérante lui conciliait les cœurs, comme son enseignement plein de distinction attirait à lui toutes les intelligences. Aussi était-il fort estimé de ses collègues et aimé de tous ses élèves.

Ces derniers, sortis du Lycée, conservaient encore, avec leur professeur, des relations d'amitié qui s'étaient formées pendant le cours de leurs études.

Ami sûr et dévoué, Jean Crozet est regretté par tous ceux qui l'ont connu.

Atteint d'un mal qui ne pardonne guère, il ne se décida pas, malgré les vives sollicitations de ses amis, à demander un congé pour se reposer. Il craignait, disait-il, qu'un changement de professeur, à la fin de l'année, ne fit du tort à ses élèves au moment de leur examen.

Ce ne fut que terrassé par le mal, incapable de continuer son enseignement, qu'il se résigna à prendre du repos. Il était trop tard, la mort devait bientôt nous l'enlever.

Jean Crozet était un esprit désirant vivement s'instruire ; aussi les sciences naturelles l'avaient-elles séduit.

C'est cet amour de la science qui l'avait amené parmi nous, pour entendre nos communications, nos causeries et assister à nos excursions.

La géologie, surtout, avait ses préférences ; aussi suivit-il, pendant plusieurs années, le cours de géographie physique professé à la Faculté des lettres par M. le doyen Depéret.

De tous ses voyages à Emeringes, il rapportait des échantillons de roches à déterminer ; l'indication de la provenance était soigneusement notée. Il désirait connaître dans tous ses détails ce Beaujolais qu'il aimait tant.

C'était pour lui un véritable plaisir d'entendre traiter des questions de géologie. Ses progrès, dans cette science étaient si considérables que je ne doute pas qu'il n'eût été, dans un avenir peu éloigné, un de nos meilleurs conférenciers.

Mais, hélas ! la mort implacable l'a ravi trop tôt à ses travaux et à notre amitié !

Que sa famille, si cruellement éprouvée, reçoive, en cette triste circonstance, l'expression de nos plus sincères condoléances.

---